

101  
Illusion, folie ! Vous tomberez, et votre chute sera acclamée par la joie du peuple, comme elle l'a été partout.

Pourquoi ce pays est-il mort ? Pourquoi n'ose-t-il respirer ? C'est parce que le chancre de l'hypocrisie rongé toutes les faces. Tout le monde s'observe, mesure chacun de ses mots, pour ne pas se compromettre aux yeux des prêtres.

Cela commence au collège où les élèves apprennent à rapporter les uns sur les autres, ensuite c'est dans les institutions fondées par le clergé, dans les Unions, dans tous les corps organisés sous leur contrôle, et de là dans la société toute entière qui est un fouillis de tartuffes.

On ne vit pas en Canada, on se regarde vivre les uns les autres.

Aussi, tout languit, parce qu'on n'a pas l'indépendance d'esprit et de caractère nécessaire aux grandes entreprises. On n'ose pas être libre dans son commerce, parce que le clergé veut avoir la haute main sur tout. Un libraire n'est pas libre, mais il vend dans l'arrière-boutique ce qu'il n'étale pas dans les vitrines ou sur ses rayons. Un instituteur n'est pas libre ; une école ne peut fleurir si le prêtre n'en est pas établi comme le guide ou l'oracle. Aussi, dans nos campagnes, on est crassement ignorant.

Voyez le Haut-Canada qui est loin d'avoir les mêmes avantages matériels que nous. Comme il prospère ! Il y a 30 ans, il n'avait pas la moitié de notre population ; aujourd'hui, il en a presque le double. C'est que les hommes y sont libres, et que le clergé ne s'y mêle pas du temporel.

\*  
\* \*

Ici, tout languit, tout dépérit. Nos villes, à l'exception de Montréal, se dépeuplent.

Toi, peuple, tu es pauvre, tu croupis dans la misère ; tu es obligé de fuir ta patrie, tu vois tes enfants te